

# Résidus pétroliers : Ecoslops poursuit son ancrage dans les ports

Le spécialiste du recyclage des déchets d'hydrocarbures développe son prototype de petite unité de revalorisation. Sans perdre des yeux ses gros projets d'usines dans plusieurs ports.

La start-up française Ecoslops a enregistré l'an dernier une perte nette de 1,5 million d'euros, pour un Ebitda négatif de 379 000 euros. Mais le spécialiste de la régénération de résidus pétroliers (slops) peut se targuer d'avoir vu son chiffre d'affaires progresser de 23 % en 2018, à 7,5 millions d'euros.

Cela alors que sa seule usine actuellement en activité, celle de Sinès (Portugal), est restée à l'arrêt au premier trimestre pour cause de travaux. Objectif de ces modifications : faciliter le traitement des résidus à bas point d'éclair (point

d'inflammabilité), afin de pouvoir acheter des produits moins onéreux.

Autre avancée majeure l'an dernier : la construction d'un pilote de mini-P2R, une unité conteneurisée de revalorisation des résidus, désormais en phase de test. Ecoslops espère s'associer cette année à un premier port, en France ou dans un pays proche, pour tester un mini-P2R à l'échelle 1.

Cette petite unité « répond à un vrai besoin », estime le PDG d'Ecoslops, Vincent Favier. Notamment dans des îles soumises à des normes strictes de gestion des résidus. Exemple :



Ecoslops a modifié son usine de Sinès afin de faciliter le traitement des résidus à bas point d'éclair.

La Réunion, dont les slops sont actuellement exportés jusqu'à... Marseille !

La cité phocéenne fait justement l'objet de toutes les attentions de la société. Ecoslops prévoit d'y démarrer en fin d'année l'usine de 30 000 tonnes par an qu'elle construit à La Mède avec Total, qui vient d'acquiescer 25 % du projet.

Plus automatisée que celle de Sinès, cette usine devrait coûter entre 16 à 18 millions d'euros.

Ecoslops a signé deux contrats pour s'y approvisionner en slops, avec Fluxel (gestion de terminaux pétroliers) et Valortec (collecte de déchets dangereux). À Anvers, elle est en discussion avec les autorités concernant les études nécessaires à l'implantation de sa future usine. Enfin, elle poursuit ses études sur son projet d'unité à Port-Saïd (Égypte).

Carole LANZI

## NOTRE RÉSEAU RECRUTE !

Renseignez-vous par mail : [VPF@volvo.com](mailto:VPF@volvo.com)